



COHESION

Voici en partage quelques uns des échanges entre membres du collectif:

Avec Prem nous sommes revenus sur la progression du grand jardin d'en bas jusqu'à l'esplanade des sirènes tout en haut et avons convenu d'une modularité enrichie, chaque niveau comportant :

- des balustrades enrichies de découpes, dont la déclinaison des cinq éléments;
- un jardin spécifique avec bassin prolongé de murs végétalisées. Une mini cascade descendra de chacune, contribuant à la re-alimentation circulaire de l'eau ;
- un espace sous abri octogonal dans lequel auront lieu les performances;

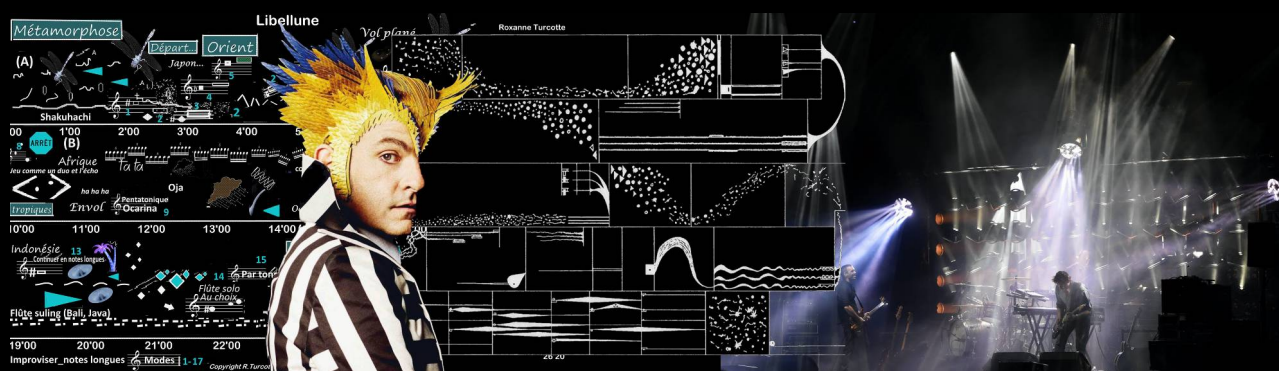
Le futur format des images sera au standard HD afin de permettre l'intégration modulaire des vidéos 3D . La séparation des écrans sera structurée par des colonnes comme dans une galerie et nous y rechercherons des compatibilités avec des lieux de diffusion connus comme "**L'Atelier des Lumières**" à Paris ou mieux encore « **Le Bassin des Lumières** » à Bordeaux. Celui-ci a une structure scénographiquement plus unitaire.



L'incidence du plan d'eau de cette ancienne base sous-marine est scénographiquement décisive...

Nous nous sommes également mis d'accord sur la proposition alternative de « **Fontaine Arc-en-Ciel** » compte tenu des délais additionnels que comporterait la réalisation de **l'Apymide d'Eden** » en éco-sable. Sans renoncer le moins du Monde au message dont elle est porteuse. Ce sera , comme nous le disions une sorte d' « *annonciation* » dans un mode plus moderne .

La modularité harmonique des tubes colorés de divers diamètres pourrait aboutir, en respectant son évolution spiralée, à une musicalité sonore et visuelle. La programmation des cascades et des couleurs constituerait une attraction nocturne qui pourrait être corrélée à des performances dansées et chantées à certains moments-clés.



Acousmatique post-babelienne...

Remarques de Patrick : Nous avons transmis à Jean-Jacques les apports structurels précédents et la forme de **mythisation** adoptée, ouvrant librement sur l'Eden, Babel et les cultures outretemps. Les propositions qui suivent introduisent une approche érudite des cultures, propice, comme il y invite à son tour, à l'appropriation créative des un(e)s et des autres. Ce riche processus s'engagera au long cours, là où il a le maximum de sens.

Toutefois à plus court terme, dans la perspective du Festival des Jardins, **l'option acousmatique** me semble particulièrement intéressante s'appliquant à « **La Fontaine Arc-en-ciel** », en raison de sa

modernité formelle. Dans tous les cas pour nos échanges respectifs ne nourrissons la confusion entre les options et contraintes matérielles de l'art paysagiste et les plus libres possibilités de médiatisation 3D vers lesquelles nous nous dirigeons. Elles sont d'ailleurs co-inspirantes mais pas dans le même espace-temps.

« Ma et mes visions aujourd'hui pour ce travail consistent à penser tout d'abord à une installation sonore faite par Yann LEMÊTRE et concernant l'Acousmatique¹ (^): c'est-à-dire et dans le sens d'une situation d'écoute pour le public où la source sonore est invisible et le son tournera de bas en haut et de droite à gauche et inversement (travail sur la distance acousmatique)

Ensuite, toutes ma et mes recherches à partir de la diversité multiculturelle (dans le sens du patrimoine culturelle de l'humanité) seront exprimées, enrichies, transmises et transposées, bien sûr avec l'émergence de la problématique des minorités et des peuples disparus ;

chaque étage de l'Apyramide sera et aura le son des éléments de la nature :

par la vision Hindouiste et Japonaise : le bois, le feu, l'eau, le métal, la terre

par la vision Bouddhiste : les mêmes + l'esprit

par la vision Chrétienne : les éléments naturels : l'eau, le feu l'air et le terre

par la vision Chinoise : métal, bois ,eau feu terre

Ces éléments sont associés aux points cardinaux (pour le son) et par extension aux 4 saisons :

le bois = l'Est et le Printemps ; le feu = le Sud et l'Eté ; le métal = l'Ouest et l'Automne ; la Terre = l'Homme debout . Nous aurons également l'ajout du 5ème élément qui correspond à la Quintessence, ou l'Ether , l'Espace et les Astres et pour certaine personnes à l'AMOUR

Chaque étage est ou sera une partie du et des Mondes anciens et actuels, perdus ou oubliés et j'utiliserai la Science des 9 Ragas Indiens² : les émotions et sentiments basés sur les Harmoniques Naturelles (composante d'un son à partir d'une fondamentale) de la décomposition d'un son, afin de permettre de s'accorder avec leurs vibrations;.

C'est-à-dire les émotions primaires universelles qui sont la peur, la colère, la joie, la surprise; la tristesse, le dégoût : émotions connues et communes à toutes les civilisations

Pour le dernier étage j'imagine l'antithèse ou l'antonyme de la Naumachie qui pourrait être : Jeu d'Eau au sens noble de l'Enfance donc absolument pas un combat mais une rencontre "d'Ange" , "d'Ombres" et "d'Etres Fabuleux " dans tous les sens du terme .

C'est l'état de mes recherches actuelles car j'attends de lire les propositions de mes camarades afin de me nourrir et de les servir artistiquement .

Jean-Jacques LEMETRE

¹<https://www.musicmot.com/acousmatique-musique-definition.htm>

² Lire page 10



Je me suis avisé que notre structure résiliente pouvait s'apparenter symboliquement à une **Flûte de Pan**³ (^) qui s'enroulerait autour d'un tuyau supplémentaire, celui qui représente « le puits de Babel » recouvert par l'Esplanade d'en haut avec son bassin des sirènes. Cela inciterait à une forte corrélation sonore et chromatique mais aussi une incitation festive, allant jusqu'aux bacchanales. Juste après avoir interagi avec Jean-Jacques, il m'est venu l'idée que, compte tenu de l'échelle et de la distance d'observation, ce serait féérique d'habiter **La Fontaine arc-En-ciel** de tout petits personnages polychromes comme des elfes ou des fées. A quoi Jean-Jacques m'a répondu : *« Je pense que viser également un public jeune et très jeune est une superbe idée car il y a un devoir de vrai retour à l'Enfance qu'il faut redonner aux gens et cela donne en plus un direction générale aux participants : par exemple la musique de l'enfance est un piste géniale pour moi et en plus sera un dénominateur commun à tous »*.

NPC : Une fois encore rappelons le distingo entre les contraintes réelles de l'Apuramide ou la Fontaine dans les Jardins de Chaumont-Sur-Loire et notre complète liberté dans les choix scénaristiques, le virtuel autorisant, de surcroît, des interactivités multimodales.



Marion LE PENNEC⁴ a développé une grande virtuosité dans les créations en « encres de chine ». Sa symphonie en Noir-et-Blanc la désignait pour être l'iniatrice du « Puits de Babel », qui illumine progressivement ces profondeurs. Ce souffle peut également appeler la remonté des eaux, transformant l'Apuramide en une Fontaine de Jouvence.

³https://fr.wikipedia.org/wiki/Fl%C3%BBte_de_Pan

⁴<https://youtu.be/oZ-OaXzcE7s> <https://marion-lepennec.fr/>

LE PUIITS DE L'APYRAMIDE SELON MARION LE PENNEC

« Pour moi il s'agit d'une symbolisation/représentation du yin, la polarité féminine du monde qui est caractérisée par l'écoute intérieure, l'intuition, le ressenti, le vide, l'être, l'inaction, la nuit, l'ombre, la matière.... Et ce Yin est naturellement au centre de cette structure érigée à tonalité yang qui se dresse entre ciel et terre et incarnant la verticalité, la conscience, action, la lumière, la verticalité, les relations extérieures... car le yang naît du Yin, puis le porte et le protège.

Et je t'ai nommé le fait que j'aimais bien voir la symbolisation de la dynamique cyclique Yin/Yang/Yin qui représente le jeu des polarité dans chaque manifestation du monde visible, à savoir Tout d'abord la "Grand-Mère", cette matrice de vide en amont de toute forme et de toute conscience, ce qui est à l'origine de Tout. D'elle naît la Lumière-conscience, et de cette dernière naît la manifestation : la Terre Gaïa et les autres éléments du monde visible.

La structure pyramidale me parle principalement de la polarité yang/masculine : verticalité entre ciel et terre, axe de la conscience, dynamique érective qui amène l'homme à se redresser. Et le végétal nous amène évidemment à la manifestation/représentation de notre Terre mère, la polarité féminine de Dieu, du divin.

Je t'ai aussi nommé que j'étais touchée par le fait que l'escalier qui permet de grimper au cœur de ce puits n'apparaît qu'à partir d'une certaine hauteur. La vision que j'en avais était qu'il fallait déjà être "debout" pour pouvoir ensuite grimper et accéder aux marches de l'escalier, cette construction humaine faite "pour s'élever ou descendre", (on pourrait donner une définition assez large du principe de l'escalier). J'aime particulièrement le fait qu'au début ce soit simplement les protubérances des profondeurs de la terre qui nous permettent de nous accrocher et en grimpant de nous redresser.

Il me semble donc aussi important que la lumière soit perceptible tout en haut et finalement je trouve que l'idée d'un plan d'eau qui recouvrirait partiellement l'entrée du puits est très juste : L'eau étant la manifestation de la Mère Divine sur terre, placée au sommet de cette pyramide elle serait comme érigée en Déesse. »

Marion LE PENNEC (30/09/2022)



Andressa MIYAZATO⁵, danseuse et chorégraphe, propose :

« En ce qui concerne le projet de "jardin résilient", certaines idées me sont venues à l'esprit. Je ne peux pas encore formaliser une proposition, mais je vois un lien avec l'état actuel de ma recherche, qui est une tentative praxéologique et méthodologique de la danse à partir d'une perspective non-humaine. À cet égard, le mouvement pourrait être dissocié de la danse, du moins le mouvement des techniques de danse occidentale, car ces techniques se concentrent principalement sur le corps comme référence principale de la danse. Ainsi, je me concentre sur l'assemblage non humain de la chorégraphie et sur la manière dont les matérialités de la danse sont connectées à l'environnement. On pourrait décrire cette approche comme une approche relationnelle de la danse.

Dans mes recherches sur l'anthropologie de la danse, j'ai trouvé des danses où la source du mouvement est la nature et le symbolisme des objets dans lesquels le corps n'est pas considéré comme une séparation de l'environnement.

Une application pragmatique serait par exemple l'utilisation d'onomatopées pour retrouver les mouvements de la nature dans le corps. Lorsque les danseurs imitent le son de quelque chose en mouvement, ils mettent immédiatement leur corps en action. C'est fascinant car alors ces gestes, ces actions portent en eux tout l'environnement et la manière individuelle d'interagir avec lui. Ces ambiances corporelles seront étendues grâce aux archives corporelles du danseur, ce qui signifie que le danseur doit avoir la capacité d'interagir, de reconnaître et de traiter ses techniques apprises, ses traces ancestrales et son imagination kinesthésique. Ces capacités de traduction et de transferts/compositions instantanés sont précises grâce aux "rencontres mémétiques" du danseur avec sa mémoire ancestrale. En faisant de nouvelles propositions corporelles et en mettant en lumière le potentiel relationnel de la danse et sa capacité à proposer d'autres manières d'être et d'être dans son environnement. Ce processus par rapport à la musique n'est possible qu'avec des compositeurs comme Jean-Jacques Lemêtre.

Je suis toujours en train de travailler sur cette thèse, de travailler sur les concepts qui émergent de ma pratique. C'est pourquoi elle n'est pas vraiment élaborée. Mais je cherche la transformation, la transposition, le collage, les assemblages corporels, et je pense que je pourrais apprendre beaucoup de choses de vous. Je pense que je peux adapter ma recherche dans le cadre de la proposition de Jean- Jacques pour inclure une vision interculturelle par rapport à la nature et aux objets par exemple.

⁵<https://www.facebook.com/andressamiyazatopage/videos/>

paipv=0&eav=Afa9zUnOZjXdIpKe41kwrW3X1vdvbAHm4t2kwGB_Q4Aejwg6t3tvQ80WGSKbgyWnGGY&_rdr

Et rechercher comment ces cultures ont interagi avec les éléments de la nature et le symbolisme pour créer une danse intemporelle métaphorique et métamorphique.

La phase suivante de ce processus consisterait à transformer les corps des danseurs en êtres éthérés, en créatures capables de se camoufler dans le jardin ou présentant des qualités de métamorphose ou de transformation tout au long du spectacle. Pour offrir au spectateur d'autres façons d'aborder le monde (non) humain. »

Echo de Patrick : Merci **Andressa** pour ces riches et profondes propositions, fort bien écrites et à stature d'une thèse. Je sens une pertinence particulière avec le créativité qui traverse certain(e)s d'entre-nous. Une sorte de souffle collectif, porteur de synergie, notamment pour celles et ceux d'entre nous qui pratiquent la danse, la musique et le chant. J'aurai prochainement l'occasion de participer à des sessions complémentaires qui me semblent a priori synchroniques. La première, à Paris, consiste en un atelier de « Panthéâtre » auquel **Jean-Dominique** est associé. L'autre concerne une session de **Marion**, sur laquelle nous reviendrons car l'installation, associée à un stage s'intitule « *Peinture sur scène* » élaboration interactive d'une œuvre en direct ⁶. Enfin **Jean-Jacques** anime à nouveau « *Le corps musical* »...



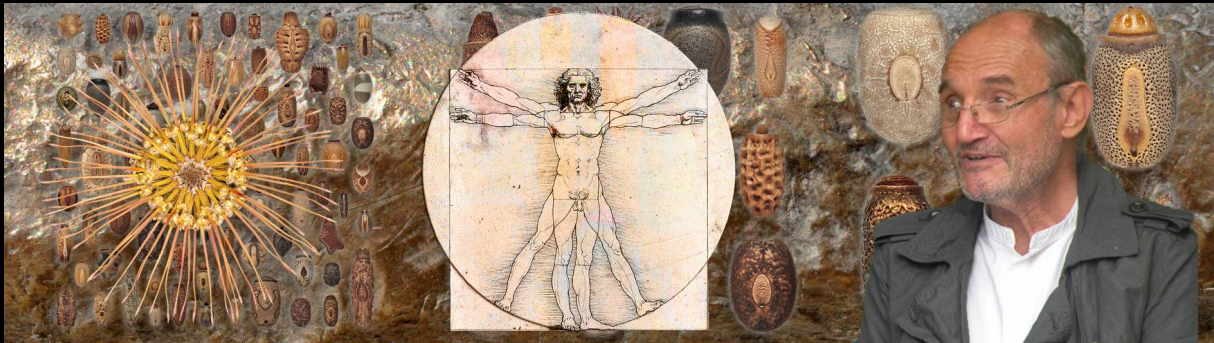
A cette triple occasion je revisiterai en tant que « scénographe » ma position et mon statut résultants d'une synergie collective :

*« Si je devais, comme autrefois à l'université, privilégier un langage « savant », je me qualifierais aujourd'hui de **scénographe métasémiotique**, ce qui ne m'épargnerait aucunement, aussitôt après, de procéder à des explications.*

Au lieu de cela je dirai plutôt que dans mes collages, les signes (explicites, implicites...) s'appellent aussi les uns les autres en fonction de leurs formes et couleurs, pour engendrer une mini-narration. Les collages associés dans un « transmorphing » poursuivent le processus avec de surcroît, l'ordre dans lequel les éléments apparaissent ou disparaissent, constituant en chemin des « troisièmes images » souvent surprenantes et particulièrement intéressantes. Parfois le sens de ces assemblages se révèle dans un deuxième temps mais leur

⁶ Gallego à la danse et Damien Fusté au piano. La scène fut animée par les créations des plasticien.nes Delphine Rose et

élaboration intuitive confirme une prescience initiale de cette signification, parfois présente préalablement dans les titres, d'autres fois émergente. Ainsi , ci-dessus le titre « cultes » (^) est venu par conjonction de lumières, extérieures et intérieures, dont l'ajout final dans les yeux de la jeune femme. »



L'Auteur apporte un éclairage transversal et humaniste sur l'expansion du numérique...

Richard FORESTIER (Pr)⁷ ancien Directeur de l'**AFRATAPEM**⁸ apporte le recul épistémologique qui vient survoler et ainsi relier nos approches complémentaires. Il est bon de rappeler que cette école nationale d'art-thérapie s'adosse à la Faculté de Médecine de Tours . Les pratiques et les réflexions issus de ces voisinages thérapeutiques apportent tout à la fois distinction et jonction entre la Science et l'Art :

« L'étude critique et analytique de la valeur, des concepts, des moyens et des fins de l'activité artistique » 1 définit l'épistémologie artistique. Science nouvelle, elle donne un cadre scientifique capable de circonscrire, déterminer, analyser et exploiter l'expérience artistique. Son originalité se fonde sur l'intimité des rapports qui s'instaurent entre l'Art et l'Humanité. De la caresse artistique superficielle au ressenti existentiel des profondeurs humaines, il revient à la création d'initier l'expression humaniste que l'Art peut révéler. Un ensemble de nouveautés technologiques pénètre l'Art contemporain. Mais toute innovation est-elle création ? L'épistémologie artistique permet une approche nouvelle de l'Art. Une présentation de ce regard original s'impose d'abord dans mon propos pour comprendre l'expression de l'humanité qui caractérise l'Art⁹ . L'apport technologique est ensuite exposé. (...) Avec l'évolution des savoirs, des progrès de la science et la singularité des formes artistiques contemporaines, la technologie pousse l'Art dans ses retranchements. Issus d'un creuset créatif commun, Art et science se distinguent dans leur finalité. Leurs moyens s'entrecroisent, la forme les rassemble, le fond les distingue. Dans un rapport qui harmonise le fond esthétique à la forme artistique, l'œuvre d'Art s'impose comme une manifestation privilégiée de l'Humanisme dans les activités humaines »

⁷FORESTIER Richard, *L'Art au croisement des Technologies de l'Humanité*, Mémoires Académie des Sciences, Arts et Belles lettres. Tome LVIIICaen 2022. p.305-325 Cette communication remarquable est à votre disposition.

⁸<https://art-therapie-tours.net/>

⁹Remarque : nous distinguons l'art : savoir-faire (a minuscule), de l'Art : domaine artistique (A majuscule)



Philippe GUILLERME , né en 1964 à Paris, a publié ses premiers textes à l'âge de quatorze ans.

Ce philosophe de formation, ayant travaillé sans répit comme journaliste puis documentariste, n'est revenu à l'écriture qu'à l'âge de quarante ans. D'abord comme un cri trop longtemps retenu dans « *Mots volés au silence* » chez l'Harmattan, en 2013. Ensuite, d'autres recueils se sont succédés où, il fait la jonction avec les philosophie d'Extrême-Orient, jusqu'au dernier « *L'un l'autre* » aux Editions du Lys Bleu, qui vient parachever une écriture toujours aussi mordante, mais intimiste, cette fois. La question de l'altérité est posée comme ce point indépassable qui fait de l'autre notre raison de vivre. Puis il publie son premier roman – « *Maintenant que je suis mort* », chez Le Lys Bleu – où se déploie une écriture foisonnante au beau milieu d'une Bretagne où s'opposent les engagés pour des activités pérennes et le monde de l'agroalimentaire. Aujourd'hui son principal sujet d'étude est le Tao.

Propositions de Philippe à propos de reportages pour ARTE : « *Pendant toute lecture, des images apparaissent. Inversement : quel type de lecture proposent les images vidéo du Transmorphing¹⁰ ? Dans les deux cas, il y a l'auteur et les spectateurs. Durant ces 8 minutes, nous tenterons de répondre à cette double question : comment s'élabore ce type de vidéo ; quelle lecture en fait chacun ?*

- *A la première interrogation - celle du « comment - que suscite la vue de ces images, nous montrerons, dans le détail, les étapes de la construction étayée sur un savoir savant sur les civilisations. Ceci, en interaction avec un tiers. Nous verrons alors le cheminement intellectuel qui conduit à la création de ces vidéos 2D ou 3D.*

- *Pour la seconde interrogation - celle du « pour qui ? » - nous irons directement recueillir l'avis des spectateurs sur ce type de lecture, qu'ils soient experts ou néophytes. L'imaginaire n'a pas de cloison individuelle.*

¹⁰<https://fr.wikipedia.org/wiki/Morphing>

Tout au long du film, il sera également question du travail au long cours et du parcours intérieur de Patrick Curran, l'auteur, qui débouche sur ce décloisonnement des imaginaires¹¹, ouvrant lui-même à un espace collectif de création : l'Apocalypse d'Eden. Aussi, reste-t-il à montrer comment se raconte une histoire au travers de ce collectif .

La structure du montage de cette vidéo de 8 mn sera itérative : nous aurons des témoignages récurrents tout au long du travail d'élaboration du Transmorphing selon le sens qui apparaîtra.



Personnages et décors auparavant dispersés s'aimantent dans un collage...

Remarques hypermédiatiques de Patrick

Nous avons la chance d'avoir en Philippe un auteur qui réalisera préalablement l'unité textuelle (écrite et/ou dite) de nos propos, avec pour contrat d'ouvrir puis de fermer des parenthèses lorsqu'il le jugera opportun. D'autre fois, pour alléger le corps textuel principal, il aura recours à des renvois en bas-de-page et à de l'indexation dont bibliographiques.

Dans l'écriture hypermédiatique en devenir¹² à laquelle Patrick a été formé puis a formé à son tour, les illustrations et légendes (^) jouent un rôle majeur, entre explicite et implicite. De même les titres et sous-titres.

Dans le cas présent le rôle de Philippe advient celui d'un véritable Scénographe qui bâtit ici le scénario d'un reportage complexe , à l'issue d'un repérage des protagonistes et des lieux. Il donnera la parole aux une(e)s et aux autres au fur et à mesure des co-élaborations assorties de séminaires et ateliers, comme le veut la philosophie des « scénographies augmentées »¹³.

¹¹Patrick Curran cite volontiers la double formule morinienne qu'il affectionne : « l'imaginaire de la vie réelle » « la réalité de la vie imaginaire », emblèmes pour lui de la complexité : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Complexit%C3%A9>

¹²En 1989 un département de l'Université Paris 8 était voué à la prospective des hypermédias.

¹³<https://www.net1901.org/fichier/3184/SCEN@RT.pdf>

Il est acquis comme nous à la vocation de toujours assortir la médiatisation d'une médiation, même s'il revendique que l'une comme l'autre ouvrent sur une poétique : l'« alchimie » choisie pour lui dans le titre l'atteste. Patrick, par inclination aux néologismes ludico-surréaliste aurait d'ailleurs écrit « Imagie » même si cela doit contrarier les « moteurs de recherche » anglophones auxquels il fait la nique. Pourtant il leur doit beaucoup comme tout un chacun aujourd'hui. Est-il bon de le souligner une de nos ambitions est « le retournement » et nous nous approprierons certains de ces outils détournés (voire pervertis) pour de plus justes finalités.

Sur cet horizon se dessine la lutte inégale entre les performances présentes des artistes et les ambitions intrusives du « Métavers »¹⁴. Nous y serons pugnaces !



Reprise du Dialogue en Janvier 2023

L'Apyramide d'Eden (c) ne peut pas, à ce stade, être matériellement réalisée en éco-sable . A l'issue de dialogues, l'estimation par Biocalcis (Soletanche Bachy) d'une recherche-appliquée aboutit à un budget de 33000€. En attendant d'éventuels partenariats écologiques¹⁵ nous renonçons à la matérialité de l'installation mais aucunement à sa virtualité et à sa symbolique.

J'ai précisé à Jean-Jacques qu'en gravissant les (7+1) niveaux de l'Apyramide les initié(e)s des quatre horizons découvriront graduellement (et non pas hiérarchiquement) ce qui va leur permettre dialogues et synergie au niveau de l'Esplanade et sa « naumachie ». Chronologiquement il peut ne s'agir que d'une fresque audiovisuelle pour la transition d'un niveau à l'autre dans la partie recouverte et abritée. C'est au stade de l'Esplanade, elle à ciel ouvert que la scénographie sera beaucoup plus élaborée : synthèse à l'issue de ces analyses harmoniques.

¹⁴<https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9tavers>

¹⁵Nous disposons de plusieurs pistes alternatives (liées à des pionniers en 2015) à investir ultérieurement



Sur cette base peut-on les (re) qualifier , les nommer ? Ou renoncer à l'explicite de la graduation et assumer la diversité des parcours moebiaux sur notre Terre ? Le « Puits de Babel », revisité par le bas serait, lui une sorte de « voie directe » reliant le Yin et le Yang selon le Tao.

Puisant dans son dossier « *Babel* » Jean-Jacques nous a transmis ci-dessous la symbolique de l' « Arc-En-Ciel » des couleurs. Nous conviendrons avec lui des correspondances précises avec la musique, ici à partir **neuf ragas indiens** qui correspondent aux différents états (sentiments) de la musique de l'Inde, et qu'il saura mettre en œuvre..

- L'ÉROTIQUE ou L'AMOUR - **Shringara** (romantique et erotique)
- LE COMIQUE ou L'IRONIE - **Hasya** (humoristique)
- LE FURIEUX ou LA COLÈRE - **Raudra** (coléreux)
- LE SEREIN ou LA SÉRÉNITÉ - **Shanta** (paisible)
- LE MERVEILLEUX ou L'ÉMERVEILLEMENT - **Adbhuta** (étonne)
- L'ODIEUX ou LA RÉPULSION - **Vibhatsa** (dégoute)
- LE TERRIBLE ou LA PEUR – **Abhiniveśa** (peur du déclin ou le la mort)
- L'HÉROÏQUE ou LA FIERTÉ - **Vira** (heroique)
- LE PATHÉTIQUE ou LA COMPASSION - **Karuna** (pathétique)

Peut-on ou non associer une couleur à chacun des 9 thèmes? Selon moi, à l'issue d'un inventaire parmi les drapeaux et les blasons, j'incline à éviter toute systématique et à introduire beaucoup plus de subtilité dans ces indicatifs. Pour cela jouer davantage sur la symbolique des formes que sur celle des couleurs pour intéressante qu'elle soit. Comme l'indique le mémo ci-dessous l'interprétation connaît d'ailleurs des variances d'une culture à l'autre. Andressa (page 7) évoque ces transformations en regard de la danse.



La symbolique des couleurs

Rouge : Couleur qui a le plus d'impact sur nos fonctions physiologiques, il est associé à la joie, à la chaleur, à la passion, à la sensualité et au désir, traduit l'exubérance et la vitesse mais aussi le danger, le sang, la guerre, la destruction, la colère, la violence et l'agressivité. Le rouge est aussi symbole du bonheur en Chine, de la vie, du feu et de la chaleur ainsi que de la mort et de la renaissance en Asie.

Orange : Couleur vive et chaude, il évoque le feu, le soleil, la lumière et la chaleur, l'intimité.

Jaune : Valorisé durant l'Antiquité, il était associé au pouvoir, à la sagesse, à la richesse et le plus souvent à l'or, à la chaleur, l'énergie, la joie, la puissance, le soleil, la lumière. Puis il adopte un caractère négatif : Chevaliers félons, Judas, maris trompés et devient la couleur de la trahison, de la jalousie, de la dépravation et de l'orgueil, symbolise les menteurs, les trompeurs, les hérétiques et s'associe aux maladies, à la gêne et au dépit. Aujourd'hui il est à nouveau valorisé, symbolisant la renaissance printanière, les richesses naturelles via le blé, le maïs, le miel et la plupart des céréales. Il évoque la richesse matérielle, la domination, la lumière, l'éternité et la foi, en étant l'une des couleurs les plus claires, lié à la gaieté et à la jeunesse.

Vert : Couleur médiane, il est considéré comme apaisant. Instable et difficile à fabriquer et maîtriser, il est considéré comme une couleur excentrique, symbole de l'instabilité représentant ce qui bouge, change varie. Les jongleurs et les bouffons s'habillent en vert. Les jeux d'argent (dollar) s'organisent sur tables tapissées de vert. Elle représente la chance, la fidélité, et l'immaturité. Côté négatif, il représente le démon, le dragon, les esprits, de martiens et des créatures maléfiques. L'islam primitif est le premier à associer le vert à la nature, synonyme d'oasis, de paradis. Aujourd'hui, il est associé à la nature et à l'écologie.

Bleu : Peu apprécié par les Occidentaux durant l'Antiquité à l'exception des Égyptiens, qui y voyaient une couleur porte bonheur liée à l'immortalité et à la vérité, il devient sacré au Moyen-Age, associé à la robe de la vierge, aux cieux et accède au rang de couleur divine, en symbolisant la fidélité, la chasteté, la loyauté et la justice, choisie aujourd'hui par des organismes internationaux (ONU, Unesco, conseil de l'Europe, Union européenne), symbole de paix, de calme, de sagesse et de liberté.

Violet : Symbole de la connaissance, de la religion, de la magie et du sérieux, il peut également être associé au deuil, à la crainte ou à la mélancolie.

Noir : Couleur sage, symbole de respect, de tempérance, d'humilité et d'austérité, il est adopté par les ecclésiastiques, les princes (la Réforme protestante faisant la guerre aux couleurs vives) puis s'inscrit dans les uniformes de ceux qui font autorité (douaniers, magistrats, ecclésiastiques et pompiers). Aujourd'hui, il est associé au chic et à l'élégance. Négation de toutes les couleurs, il représente, notamment en Occident, les sentiments de tristesse, de peur et de méchanceté, relatif alors aux Péchés, aux épreuves, à la mort, au néant, au deuil et à l'abandon.

Blanc : Assimilé à la pureté, à l'innocence, à la propreté, à la virginité, au vide, aussi bien en Europe qu'en Afrique ou encore en Asie, il s'oppose au rouge et marque la fin des hostilités. Il révèle la noblesse et la délicatesse (on se blanchissait la peau pour se différencier des paysans, au teint hâlé du à leur travaux en extérieur). Il symbolise aussi tout ce qui est transcendant, associé à l'au-delà. si nous considérons que le fond du « Puits de Babel » est voué à l'obscur, jusqu'au noir, sa remontée progressive aboutirait tout en haut, sur l'« Esplanade », au blanc.

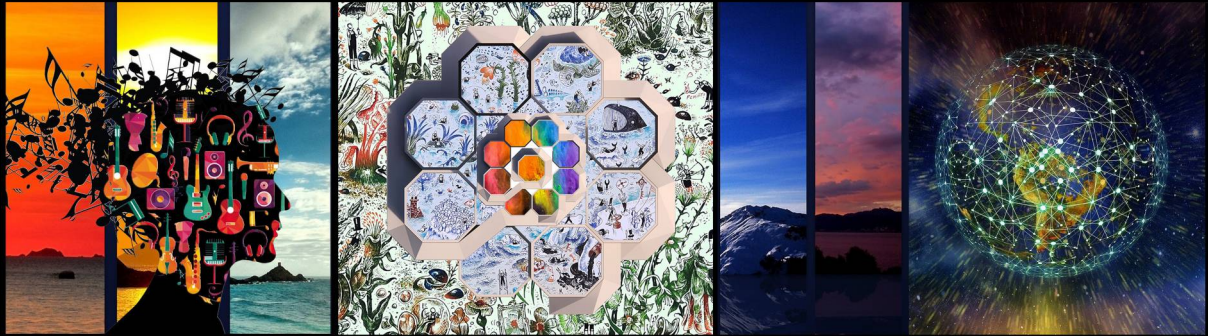
correspondance des fréquences musique/couleurs
gamme tempérée: base LA 4 = 440Hz
origine: IUPUI université de lorraine - gregoire.fr (2015)

	do	do#	ré	ré#	mi	fa	fa#	sol	sol#	la	la#	si
9	527.2	567.6	602.0	644.0	685.0	734.0	781.0	827.0	882.0	937.0	991.0	1047.0
8	418.0	446.0	469.0	500.0	527.0	562.0	594.0	633.0	670.0	706.0	741.0	775.0
7	329.0	353.0	373.0	398.0	425.0	454.0	484.0	515.0	547.0	580.0	614.0	648.0
6	259.0	277.0	291.0	311.0	330.0	350.0	370.0	391.0	413.0	436.0	460.0	484.0
5	206.0	220.0	230.0	244.0	259.0	275.0	291.0	308.0	326.0	345.0	364.0	384.0
4	163.0	173.0	181.0	191.0	201.0	212.0	223.0	235.0	247.0	260.0	273.0	286.0
3	128.0	136.0	143.0	150.0	158.0	166.0	175.0	184.0	193.0	203.0	213.0	223.0
2	101.0	107.0	112.0	117.0	123.0	129.0	136.0	143.0	150.0	157.0	164.0	171.0
1	80.0	84.0	88.0	92.0	97.0	102.0	107.0	112.0	117.0	123.0	129.0	136.0
	écaille	rouge	orange	jaune	vert	bleu	indigo	bleu	violet	pourpre	rose	magenta



Premier cercle : les Limbes, Deuxième cercle : Luxure, Troisième cercle : Gourmandise, Quatrième cercle : Avarice, Cinquième cercle : Colère, Sixième cercle : Hérésie, Septième cercle : Violence, Huitième cercle : Ruse et tromperie https://fr.wikipedia.org/wiki/Cercles_de_l%27Enfer

Si nos cheminements respectifs portent notre biographie en filigrane, l'œuvre collective s'en distancie puisqu'elle implique ici notre solidarité au thème général, En l'occurrence la symbolique de cette *Pyramide* et en quoi elle nous aide(ra) à passer progressivement du Moi au Surmoi jusqu'à dépasser celui-ci, possiblement par le Tao, que je connais mal.



Dans le cas de l'Apuramide, outre la symbolique de l'Arc-en-ciel qui ne simplifie rien (puisque'on passe de l'horizontalité à la verticalité) il y a peut-être une possible graduation liée aux neuf ragas indiens (précédemment mentionnés par Jean-Jacques.)

Même si leur modulation varia selon les époques et les cultures, "*Les Cercles de l'Enfer*" décrits et illustrés (ci-dessus Boticelli (^), voir Wikipedia ci dessus ^) seraient une trame possible si , **par retournement, on arrive à adopter et adapter avec cohérence les vertus humaines correspondantes.** en n'oubliant évidemment pas le noir d'en bas (Puits ?) et le blanc d'en haut (Esplanade ?)

Il va sans dire que dans les réalisations à venir nous nous autoriserons du surréalisme transculturel (qu'investit si bien Hieronimus Bosch dans son triptyque) comme de l'art Street. Le Pandémonium de notre époque a d'ailleurs autant besoin de «complotisme» face à la réalité que d'imaginations du futur. Ainsi nous ne nous serons pas détournés de la complexité.

